

A Québec, Ottawa, et pendant le reste du voyage—

Contrôleur de l'Hôtel du Gouvernement. **LIEUTENANT-COLONEL E. D. MACKENZIE,**  
C.M.G., D.S.O.

*Ministres canadiens:*

Le premier ministre du Canada..... **LE TRÈS HONORABLE W. L. MACKENZIE KING,**  
C.P., M.P., LL.D.

(D'autres ministres voyagèrent sur le convoi à différentes étapes de la tournée.)

*Dignitaires canadiens:*

Sous-secrétaire d'Etat et président du comité ministériel chargé d'organiser la visite royale..... **E. H. COLEMAN, Esq., C.R., LL.D.**

Archiviste du Dominion et historiographe de la visite royale..... **GUSTAVE LANCTÔT, Esq., C.R., D.Litt., LL.D.**

Commissaire, Royale Gendarmerie à Cheval..... **BRIGADIER S. T. WOOD.**

Adjudant-Général..... **MAJOR-GENERAL H. H. MATTHEWS, C.M.G. D.S.O.**

Premier secrétaire du premier ministre..... **A. D. P. HEENEY, Esq., M.A., B.C.L.**

Secrétaire, comité ministériel chargé d'organiser la visite royale..... **H. L. KEENLEYSIDE, Esq., M.A., Ph.D.**

Membre du secrétariat..... **BRIGADIER-GÉNÉRAL ÉDOUARD DE B. PANET,**  
C.M.G., D.S.O.

Officier de liaison auprès de la presse..... **W. J. TURNBULL, Esq.**

Commissaire adjoint, Royale Gendarmerie à Cheval..... **COL. C. H. KING.**

**Incidents notables du voyage au Canada.**—Le 17 mai 1939, pour la première fois dans l'histoire, un souverain britannique mit le pied sur le sol d'un de ses Dominions. En cette circonstance, c'était le sol que les Français avaient découvert puis colonisé environ trois cent-trente ans auparavant.

A partir de la descente de Leurs Majestés du yacht royal *Empress of Australia* à Québec jusqu'à leur départ sur le yacht royal *Empress of Britain*, le 15 juin, elles furent le centre de manifestations de loyauté spontanée et d'affection chaleureuse de toutes les parties du Dominion, comme on n'en avait jamais vues en Amérique Britannique du Nord.

Le but de la tournée n'était pas seulement de permettre au Roi et à la Reine de voir leurs sujets canadiens ou l'immensité du Dominion de l'Atlantique au Pacifique, ni de donner à tous les Canadiens une occasion de voir Leurs Majestés. Elle avait une signification beaucoup plus profonde exprimée par la Reine elle-même dans un discours, prononcé à Ottawa au début de la tournée, à l'occasion de la pose de la pierre angulaire de l'édifice de la Cour Suprême. Sa Majesté fit gracieusement allusion à son "désir le plus vif" de voir "deux grandes races, ayant des législations, des croyances et des traditions différentes, unies de façon de plus en plus étroite, comme l'Angleterre et l'Ecosse, par des liens d'affection, de respect et d'un idéal commun".

Tel a été précisément l'effet immédiat de la visite. Elle a fait ressortir, à travers le Canada et entre des races moulées différemment, une unité fondamentale de sentiment qui, quoiqu'elle existât antérieurement, souffrait d'une absence d'expression tangible. Cette unité a maintenant été consolidée et repose avec plus de fermeté pour avoir trouvé une telle expression, par le symbole de la Couronne, dans les Souverains eux-mêmes, présents en personne.

La tournée elle-même gravitait autour de la visite du Roi et de la Reine à l'Hôtel du Parlement fédéral et aux Palais législatifs de chaque province.

Du Château Frontenac, à Québec, le Roi prononça son premier discours radio-phonique de la tournée, adressant ses salutations, en anglais et en français, à ses sujets canadiens. Dans la métropole de Montréal, la chaleur de la réception accordée